



Dunant dans le journal

publié le 19/06/2018 - mis à jour le 07/02/2023

Devoir de mémoire

Royan Agglo Mardi 19 juin 2018 SUD OUEST

Le devoir de mémoire, ces collégiens l'ont compris

CITOYENNETÉ
Six élèves du collège Henri-Dunant ont conçu une exposition poignante et intelligente à leur retour d'une visite d'Oradour-sur-Glane

RONAN CHÉRIEL
r.cheriel@sudouest.fr

« Mes yeux ont vu et j'ai compris ce devoir : se souvenir. » En une phrase, Thomas montre une incroyable maturité. Et une conscience humaine et citoyenne que cet élève de 3^e au collège Henri-Dunant partage, notamment, avec cinq autres camarades du même âge et du même établissement. Avec Nelly Dialaké, Lola Bertin, Léa Blanchet, Pierre Sutra de Marty et Lucas Michel, Thomas a imaginé et conçu une exposition émouvante aux larmes sur le massacre d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne). Une exposition de leur temps, multimédia, mêlant à des photographies des vidéos et du son, usant de tablettes tactiles, mais une exposition dont le fond dépasse la forme.

La même approche
L'idée a été suggérée aux collégiens par leur documentaliste, Isabelle Sahy. « En prévision d'un voyage à Oradour-sur-Glane avec cinq classes de 3^e, le 27 avril, j'ai anticipé et je leur ai fait la proposition, à tous, de prolonger cette visite par un projet. » Six élèves, donc, ont pressenti tout l'intérêt de mettre en forme, a posteriori, leur plongée dans ce village martyr, dont 642 habitants, enfants, femmes, hommes, ont été assassinés par les soldats allemands d'une unité Waffen SS de la division « Das Reich », le 10 juin 1944.

Le 27 avril dernier, Nelly, Lola, Léa, Thomas, Pierre et Lucas ont été des visiteurs particulièrement attentifs. Un peu privilégiés, aussi. La conservatrice du Centre de la mémoire leur en a ouvert le sous-sol, leur donnant accès à des archives précieuses. Une matière qui a complété leurs prises de son et d'images. Qui a complété aussi leur ressenti propre. Un intérêt stocère mêlé d'émotions, d'empathie, de prise de conscience, aussi.

Cette prise de conscience s'exprime jusque dans le choix de la citation retenue en titre de leur exposition : « Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants », une citation du sénateur et historien romain Tacite. « Nous avons évidemment cherché ensemble des citations, mais c'est eux qui ont fait ce choix », précise bien Isabelle Sahy. « Ces six élèves présentent des profils différents, certains sont très studieux, d'autres moins, c'est ce qui m'a plu, mais en en discutant, tous avaient le même angle d'approche : la mémoire, d'où cette citation. »

« C'est insupportable »
L'exposition occupe pour l'heure une salle attenante au centre de documentation et d'information (CDI) du collège Dunant. Peut-être en sortira-t-elle pour être visible du plus grand nombre, une idée à suggérer à la Ville de Royan, peut-être. Elle s'étale sur les murs, sous la forme de photographies d'Oradour encore vivante, contrastant avec les photographies prises par les collégiens eux-mêmes lors de leur visite. Cette exposition présente aussi les mots des six élèves impliqués, mais aussi de leurs camarades. Des poèmes, quelques lignes d'impression... Elle s'enrichit aussi d'un témoignage d'une rescapée, qui n'est autre que la propre mère de la principale de l'établissement, Nadine David. Rescapée au sens où l'adolescente de 14 ans, à l'époque, habitait un hameau distant d'à peine 2 kilomètres du village, dont les mots mettent en évidence le choc qu'a représenté le massacre. Parce que ce 10 juin 1940, certes, à Oradour-sur-Glane aussi, c'était la guerre, mais c'était calme, on était en zone libre. Les gens n'étaient même pas armés.

Pourtant, des gens d'armes s'en sont pris avec barbarie à ces 642 innocents. Chacun des six jeunes concepteurs de cette exposition a choisi une photographie prise sur place, expliquant son choix. Pour Nelly, l'image de la stèle reprenant les noms des victimes, ressassée sur la famille Tessier. « Le plus jeune enfant avait 8 jours et pas encore de prénom. C'est insupportable. »

Les six élèves ont consacré des heures et des heures à leur projet, qu'ils ont d'ailleurs tous choisi pour thème de leur oral du brevet des collèges, qu'ils passent aujourd'hui même.



Académie
de Poitiers

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.